

## AVANT-PROPOS

...lector, [...] cur retexis paginam... ?  
LUXURIUS, *Carmina*.

La vraie révolution du texte électronique est, comme Roger Chartier l'a justement observé, d'avoir réussi la synthèse de deux modes de lecture anciens : celui du lecteur de l'antiquité déroulant le texte et celui du lecteur médiéval utilisant toutes sortes de repérages internes – découpage, pagination, indexation. La dématérialisation du texte et la subséquente dissolution du livre, objet délinéarisable devenu plastique et buissonnant, conduisent à questionner les nouveaux modes de la transmission documentaire et à repenser notre rapport à la chose écrite. Les études réunies dans le présent opuscule, issu des travaux qui se sont tenus à Bordeaux le 18 avril 2008 dans le cadre de la journée d'étude « Édition électronique » organisée par le GRIAL à l'initiative de Nadine Ly, apportent, chacune sous un angle d'attaque différent, un éclairage ciblé et innovant sur les enjeux mais aussi sur les interrogations que soulève l'édition électronique.

Le rapport entre documentation numérique et bibliothèque, saisi notamment à travers les enjeux de l'offre documentaire dans le domaine des sciences humaines, est exploré dans le travail de Grégory Miura qui aborde, entre autres, la question de l'accès au document électronique, celle de la diffusion des ressources du passé dans un contexte d'accès libre ou les mutations à l'œuvre dans la constitution d'un atelier numérique du chercheur. Ce sont les carences de l'édition critique papier qui retiennent l'attention d'Emmanuel Marigno et qui, face aux éditions philologiquement corrompues, montrent l'intérêt de la démarche numérique : « qui édite-t-on et qu'édite-t-on lorsqu'on se propose d'éditer Quevedo ? », s'interroge l'auteur à propos de l'ensemble de la production satirique en vers et en prose de l'auteur des *Songes*, avant d'ouvrir un débat crucial autour de la notion d'hypertexte. De leur côté, Ana Stulic et

Soufiane Rouissi s'intéressent aux problèmes liés à la mise en place d'un corpus numérique judéo-espagnol et offrent une réflexion approfondie sur la représentation des sources documentaires de la tradition écrite judéo-espagnole, avec comme point d'orgue une enquête inédite sur les usages et sur les attentes de la communauté scientifique en matière notamment de gestion des dispositifs électroniques et de partage des travaux. Enfin c'est aux problèmes de quantification et d'interprétation textuelle que Raphaël Estève consacre sa réflexion sur l'édition électronique et sur les perspectives de recherche qu'ouvre le traitement informatisé des données textuelles, ici mises à l'épreuve et illustrées à partir d'un texte du philosophe espagnol Eugenio Trías, suivant une démarche analytique problématisée à chacun de ses stades – identification, quantification, exégèse.

En passant du papier au numérique, le texte ne fait pas que changer d'apparence : avec l'avènement de l'édition électronique, ce sont les comportements lectoraux qui changent et avec eux les voies d'accès à la lettre du texte qui s'en trouvent questionnées. Quelles sont ces nouvelles habitudes et quels nouveaux éclairages le numérique permet-il de jeter sur la littéralité et, plus généralement, sur la question du texte ? C'est ce que les regards croisés réunis dans le présent travail offrent à la méditation du lecteur.

Federico BRAVO  
Groupe Interdisciplinaire d'Analyse Littérale  
Université Michel de Montaigne